

Danse, théâtre, à découvrir

Black Lights

MATHILDE MONNIER

JEU 4 AVRIL 20h30

VEN 5 AVRIL 19h

GRAND THÉÂTRE

Présente sur la scène chorégraphique depuis les années 80 avec plus de quarante pièces, Mathilde Monnier fait de sa danse un lieu de rencontre qui interroge sans cesse l'écriture du mouvement.

Hybridation de littérature féministe et de danse, *Black Lights* s'appuie sur les textes d'autrices internationales qui ont donné lieu à la série télévisée choc *H24*.

Inspirée de faits réels, elle met en images des histoires de femmes confrontées à la violence quotidienne.

Autour de neuf textes, Mathilde Monnier réunit des interprètes féminines qui leur donnent vie, exprimant ce que les mots font au corps.

L'écriture frappe fort : chaque texte est un cri, une langue, un rythme mais aussi une implication physique ou un geste. Hors de l'anonymat, ces femmes montrent, avec autant d'éclat que de sensibilité, leur capacité à renverser la violence pour s'en libérer.

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE
BREST

MÉCÈNES

Le Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz. La Caisse des Dépôts soutient l'association Agora du Quartz.

Le Quartz
est subventionné par

Brest
METROPOLE DE VILLE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région
BRETAGNE

DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

brest aim

Événement théâtre

Avant la terreur

VINCENT MACAIGNE

JEU 11 AVRIL 19h

VEN 12 AVRIL 19h

GRAND THÉÂTRE - À partir de 16 ans

Très librement inspiré de *Richard III* de William Shakespeare et d'autres textes, Vincent Macaigne interroge la bêtise et la férocité humaine.

Dans une société malade gouvernée par des familles dysfonctionnelles, Richard III est un emblème de l'entre-soi dont l'idiotie mène à la terreur institutionnelle. Pour devenir roi, le plus impitoyable des personnages shakespeariens accumule les cadavres au sein de la cour, composée de sbires opportunistes et complotistes. À travers l'exemple vivant et très actuel de l'itinéraire d'un autocrate, cette libre adaptation de *Richard III* dresse le portrait d'un système et d'une époque gangrénés par la corruption et la bouffonnerie. En contrechamp de ce théâtre porté par l'urgence, seule la présence de l'enfance sur scène semble préserver du pourrissement délétère des esprits. Le prodige de la scène Vincent Macaigne fait voler en éclats la pièce de Shakespeare et crée, avec son art inimitable du chaos, une expérience énorme, épique et délirante.

Réservations

www.lequartz.com

02 98 33 95 00

23/24

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE
BREST

Une autre histoire du théâtre

Fanny de Chaillé

mar 26 MARS 19h
mer 27 MARS 20h30
jeu 28 MARS 19h

PETIT THÉÂTRE
1H

Au fait, c'est quoi le théâtre pour vous ?

À partir de cette simple question adressée aux interprètes du spectacle aussi bien qu'au public, enfants comme adultes, la metteuse en scène Fanny de Chaillé propose une expérience singulière : raconter *Une autre histoire du théâtre*. Sur scène, quatre jeunes artistes exposent, avec distance et humour, leur propre rapport à l'art dramatique. Pour ce faire, ils explorent les ressorts de l'illusion, rejouent des scènes mythiques extraites d'œuvres célèbres, s'adonnent à de faux combats, s'échangent des baisers de cinéma... Avec eux, Fanny de Chaillé s'amuse à débusquer ce qui se cache derrière le langage et invente un facétieux théâtre de la relation qui, l'air de rien, en dit long sur l'état du monde.

CONCEPTION Fanny de Chaillé
AVEC Malo Martin, Tom Verschueren, Margot Viala, Valentine Vittoz
ASSISTANT Christophe Ives
LUMIÈRES, DIRECTION TECHNIQUE Willy Cessa
SON Manuel Coursin
MUSIQUES Malo Martin
RÉGIE LUMIÈRES Jean-Marc L'Hostis
RÉGIE SON Clément Bernardeau

AVEC DANS L'ORDRE D'APPARITION
Louis Jouvet, Brigitte Jaques-Wajeman, Philippe Clévenot, Maria de Medeiros, Molière, Jeanne Moreau, un journaliste, Pina Bausch, Josephine Ann Endicott, Marcial di Fonzo Bo, Matthias Langhoff, William Shakespeare, Sarah Bernhardt, Racine, Pascale de Boysson, Delphine Seyrig, Henrik Ibsen, Stella Adler, Un chien, Martin Wuttke, Bertolt Brecht, Heiner Müller, Henri Chopin, PNL, Jerzy Grotowski, Dario Fo, Corneille, Giorgio Strehler, Ludmila Mikaël, Catherine Hiegel, Carlo Goldoni, Romeo Castellucci... et quelques autres

PRODUCTION DÉLÉGUÉE TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
COPRODUCTION Association Display, Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie, Le Festival d'Automne à Paris, Chaillot - Théâtre national de la Danse, Théâtre Public de Montreuil - centre dramatique national, Le Quartz, Scène nationale de Brest, Points communs - Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise / Val-d'Oise, Théâtre nouvelle génération - CDN de Lyon, le lieu unique - Centre de culture contemporaine de Nantes, Théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse, Théâtre Molière - Sète, Scène nationale archipel de Thau, la Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale. Fanny de Chaillé est artiste associée au Théâtre Public de Montreuil - centre dramatique national ; à Chaillot - Théâtre national de la Danse ; au Théâtre de Nîmes

Créée le 7 novembre 2022 à Malraux, Scène nationale de Chambéry Savoie

TOURNÉE

4 et 5 avril : Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence
9 au 11 avril : La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène nationale
18 avril : Théâtre d'Arles, deux scènes municipales
22 et 23 avril : Théâtre La Vignette, scène conventionnée de Montpellier
24 au 26 avril : Théâtre de Nîmes
16 et 17 mai : Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique
29 au 31 mai : Scène nationale d'Albi-Tarn

ENTRETIEN AVEC FANNY DE CHAILLÉ

Comment est né ce projet de faire « une autre histoire du théâtre » ?

« Une autre histoire du théâtre » peut être entendue de deux façons. D'abord j'aimerais pouvoir raconter l'histoire de cette pratique, celle de l'art dramatique, autrement que ce qui nous est raconté habituellement de façon chronologique : depuis l'antiquité à nos jours... Et qui se base en général sur de grands noms d'auteurs ou de metteurs en scène (souvent des hommes). Je veux relier cette histoire à une autre histoire, celle des acteurs, des femmes et des hommes qui la fabriquent et plus précisément celle de quatre acteurs que j'ai rencontrés dans *Le Chœur*, ma dernière pièce. Ils ont entre 25 et 30 ans, ils sont donc jeunes dans leur pratique et leur expérience et j'ai eu envie de les interroger : pourquoi faire ce choix de devenir acteur aujourd'hui ? Qu'est-ce que cela met en jeu chez vous ? En quoi cela vous relie au monde dans lequel vous vivez ? Une autre ambition est aussi contenue dans ce titre : l'envie de raconter une histoire, trop peu évoquée par nos institutions et nos livres. Celle de la pluridisciplinarité qui existe depuis les avant-gardes historiques et qui est indissociable des formes qui se fabriquent aujourd'hui sur scène et dont on ne parle quasiment jamais.

Votre création s'adresse à un jeune public également : pourquoi est-ce important pour vous de vous adresser à ces spectateurs en formation ?

Je tourne autour de la question du jeune public depuis quelques années. J'ai monté *Les Grands*, pièce dans laquelle je mettais en scène des enfants et des adolescents, puis j'ai mis en scène une conférence pour les étudiants, *Désordre du discours*, dans les universités, en m'appuyant sur la leçon inaugurale de Michel Foucault. L'an dernier, j'ai créé *Le Chœur*, pour le dispositif « Talents Adami » au Festival d'Automne à Paris avec de jeunes acteurs et actrices qui sortaient tout juste d'écoles de théâtre. J'ai bien senti que c'était une pièce très générationnelle. C'est en les rencontrant que cette question du jeune public a ressurgi : j'ai eu envie de transmettre cette histoire du théâtre avec ces jeunes comédiens qui sont dans une découverte de leur pratique, sans idées préconçues ni a priori sur leur art. Je rêve avec *Une autre histoire du théâtre* de faire une pièce qui soit autant adressée à un public de jeunes gens qui n'ont pas forcément de références

historiques et artistiques, qu'à des adultes amateurs de théâtre... Je cherche à mettre en jeu plusieurs niveaux de lecture. Mais c'est avec ces jeunes acteurs que je veux fabriquer cette pièce. Rien n'est figé dans leur façon de faire pour le moment, il y a une plasticité liée à leur jeunesse car ils sont eux-mêmes en train d'apprendre ce qu'ils veulent fabriquer et transmettre au public.

Faire une histoire du théâtre c'est aussi questionner ses bouleversements liés au contexte social, politique, technique puisque c'est un art profondément ancré dans le présent.

Faire l'histoire des formes théâtrales, c'est interroger le progrès technique, par exemple, mais surtout interroger une époque, un contexte. On produit les formes d'un temps. Les acteurs d'*Une autre histoire du théâtre* sont vraiment nés avec la pluridisciplinarité, ils ont commencé leur carrière comme ça. C'est très différent pour d'autres générations par exemple. Donc si je les sollicite eux, c'est parce que cette nouvelle histoire peut les concerner directement, dans leur ici et maintenant. Et je peux très bien ne pas être d'accord avec ce qu'ils vont ramener et utiliser en répétition. Nos points de vue et sensibilités divergent. Et j'aime bien aussi l'idée que si je refaisais cette pièce dans dix ans, elle serait différente.

J'ai l'impression que vous revenez au cœur même du théâtre grâce à l'exploration du travail de l'acteur et sa mise en jeu sur un plateau.

Oui, et c'est pour ça que je ne veux pas de scénographie, pas de décor, je veux une grande simplicité pour que tout repose sur l'acteur et notre imagination. Au fond c'est le fil rouge de mon spectacle : l'histoire des hommes et des femmes qui font le théâtre, qui s'exposent sur une scène. Ce choix d'être du côté du jeu n'est pas anodin, j'ai vraiment envie de l'interroger. Un des premiers débats que l'on va avoir, c'est la limite entre le jeu et le réel, entre l'illusion et sa fabrique. On s'amuse en répétitions à faire de fausses scènes : un faux combat, un faux baiser... c'est très simple et le moyen parfait de décortiquer une scène et de revenir au plaisir du jeu. Dans ce processus, je reviens au cœur de mon travail, à ce qui m'intéresse perpétuellement : faire circuler des idées sans être dans une situation de surplomb. Je crois que le théâtre, comme lieu de rassemblement, est un lieu de pensée, une manière de s'enviesager ensemble. Et le corps de l'acteur peut être le lieu de la pensée.

Extraits de propos recueillis par Agathe Le Taillandier, pour le Festival d'Automne à Paris